

# Salzbourg à l'époque de la famille Mozart

A l'époque de la famille Mozart, Salzbourg est une ville de Résidence de la principauté archiépiscopale portant le même nom. Sa taille est comparable à celle du Land de Salzbourg de nos jours. Lors des guerres napoléoniennes, de petits morceaux du territoire - comme le Rupertiwinkel - furent séparés.

Le prince-archevêque règne tel un monarque absolutiste. Élu à vie par les membres du Chapitre du Dom il n'est redéuable à personne, si ce n'est à l'Empereur du Saint Empire Romain Germanique, à Dieu et à sa conscience. Le

développement du pays dépend de sa stratégie politique.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, la principauté de Salzbourg n'est pas toujours dans de meilleures mains. De nos jours les historiens considèrent cette époque comme une période de décadence politique, économique et sociale. Alors qu'au XVII<sup>e</sup> siècle les archevêques réussirent à ne pas être mêlés aux enjeux belliqueux - pensons à la Guerre de Trente Ans où Salzbourg resta neutre - Salzbourg fut impliqué dans la Guerre de Succession (1742/43) et pendant la Guerre de Sept Ans (à partir de 1756). Ces crises coûtent cher à l'archevêque. Les dépenses militaires s'accroissent et le commerce du sel du Dürrenberg (Hallein) perd de l'importance.

Les conséquences de la Guerre de Sept Ans sont tellement désastreuses que le peuple manque de viande entre 1764 et 1770. A cela suit la grande crise des céréales (de 1770 à 1772). Les prix augmentent du double dans l'espace d'une courte période. Les meuniers et les boulangers ne peuvent plus exercer leur artisanat. Les brasseries doivent fortement restreindre leur production.

Ces crises de la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle ont également des répercussions négatives sur le développement de la population.



*L'actuelle place dédiée à Mozart au XVIII<sup>e</sup> siècle. Jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup>, elle s'appelle Place de Michel, étant donné que l'église de Michel se trouve à côté.*



© Salzburg Museum

*Vue sur la ville de Salzbourg (toile peinte à l'huile avant 1756). Sur cette image, on voit clairement le toit en forme de pyramide de l'église de Saint Pierre. Ce n'est qu'en 1756 que l'église reçoit une coupole en forme « d'oignon », typique du style baroque.*

On assiste à une baisse du nombre des mariages et des naissances parallèlement à une augmentation du taux de mortalité. Entre 1761 et 1780 on n'enregistre par an qu'une moyenne de 60 mariages et 246 naissances pour 341 décès. Un rapport de 1772 sur les pauvres prouve malheureusement que pratiquement quinze pour cent de la population a besoin d'une assistance sociale. Grâce à un recensement daté de 1771, nous savons que la ville de Salzbourg comptait alors 16.000 habitants.

Le XVIII<sup>e</sup> siècle est également celui des expulsions des protestants - un chapitre noir de l'histoire de Salzbourg. L'archevêque Leopold Anton Firmian (1727 - 1744) tente de recréer l'unité catholique par la force et oblige 20.000 protestants à s'enfuir.

### ***Le règlement des mœurs archiépiscopal de 1736***

Le règlement des mœurs archiépiscopal de 1736 montre bien l'aspect chicanier des lois de l'époque. Celui-ci prescrit « ... que les enfants de sexe différent ne dorment plus dans le même lit à partir de l'âge de trois ans, qu'ils ne dorment plus dans la même chambre à partir de sept ans, que les hommes ne quittent pas le lit sans chemise ni pantalon, les femmes sans chemise ni sous-jupe. Les pantalons doivent dépasser les hanches et être fermés devant. Les jupes des femmes doivent couvrir la moitié des mollets; les chemises, les corselets et les bavettes doivent être suffisamment larges pour qu'ils puissent être attachés ensemble. Il est strictement interdit aux couples d'abuser odieusement des salles de bain en se baignant en commun et en se séchant mutuellement, pratiquement nus ... ».



## *Les kaléidoscopes de l'abbaye de Saint Pierre*

Il existe peu de représentations de la ville de Salzbourg à l'époque de la famille Mozart. C'est pourquoi ces kaléidoscopes en possession de l'abbaye de Saint Pierre ont une grande valeur. Ils remontent à la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle et furent prévus à l'origine pour la mise en scène du théâtre de l'université de Salzbourg. Plus tard, ils seront transformés en kaléidoscopes; plusieurs décennies avant l'invention du cinéma, il s'agit là d'une attraction appréciée par la population.

*La place de la Résidence avec la cathédrale.* Jusqu'à nos jours, pratiquement rien n'a changé ici, même les chevaux - avec des calèches - sont toujours là. Seuls les canons ont disparu.

*La rue actuellement nommée Paris-Lodron-Strasse* se trouve la résidence d'été de la famille Haffner (à droite sur l'image) dans laquelle la sérenade de Haffner (KV 250) a été inaugurée pour la première fois le 21 juillet 1776.

*La cour du monastère de Saint Pierre : Les deux fontaines n'ont pas changé depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle.*

© Stift St. Peter (3)